

T H É Â T R E
LE PUBLI 
UN MALIN PLAISIR



LE TREMBLEMENT DU MONDE

D'APRÈS L'OEUVRE D'ÉDOUARD GLISSANT

PROGRAMME

Création - Salle des Voûtes

LE TREMBLEMENT DU MONDE

D'APRÈS L'OEUVRE D'ÉDOUARD GLISSANT

08.04 > 02.05.26

Avec **Etienne Minoungou**
Musiciens **Katrine Suwalski et Simon Winsé**

Conception, mise en scène et scénographie **Etienne Minoungou**
Regard extérieur **Aristide Tarnagda**

Assistanat à la création **Léa Marie**
Adaptation dramaturgique **Etienne Minoungou, Felwine Sarr,**
Aristide Tarnagda
Arrangement musical **Simon Winsé**
Lumière **Nicolas Oubraham**
Régie **Ryan Destree et Raphaël Lemaitre**

UNE PRODUCTION DE VENTDEBOUT ASBL. EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DE LIÈGE, LE THÉÂTRE LE PUBLIC, LE FESTIVAL « LES RENCONTRES À L'ECHELLE », L'INSTITUT FRANÇAIS, et la CTIF ...

Photos © Gaël Maleux

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanche 19.04 à 17h00.

Édouard Glissant, l'auteur, est multiple. Artisan du "Tout-Monde", poète, philosophe, romancier, pédagogue, inventeur d'imaginaires... Prix Renaudot en 1958, décédé en 2011, l'écrivain martiniquais (mais aussi japonais, new-yorkais, carthaginois...) laisse à l'humanité une œuvre colossale et une pensée révolutionnaire. En rupture avec les universalismes européens, et parce qu'il n'y a qu'un Monde, il propose de choisir la "mondialité", de choisir le divers, le cosmopolite.

Ce spectacle se propose, par la voix d'Étienne Minoungou, de faire résonner l'œuvre de Glissant avec notre temps. Étienne, conteur infatigable, présence magnétique, prête sa voix vibrante à l'auteur et choisit le dialogue et la rencontre. Accompagné de Katrine Suwalski, joueuse de ténor, et du multi-instrumentiste Simon Winsé, il construit un spectacle fabuleux.

Ce spectacle est comme une pensée en action, entre oratorio musical et stand up politique, qui explore et rend proche une pensée qui tourne résolument le dos aux replis identitaires et nationalistes. À l'opposé de l'abjection des discours autoritaires, sexistes et racistes, voici un spectacle qui rassure, tranquillise. Une proposition de réconciliation et de cohabitation pacifique à tous les humains de bonne volonté.

L'AUTEUR

Edouard Glissant

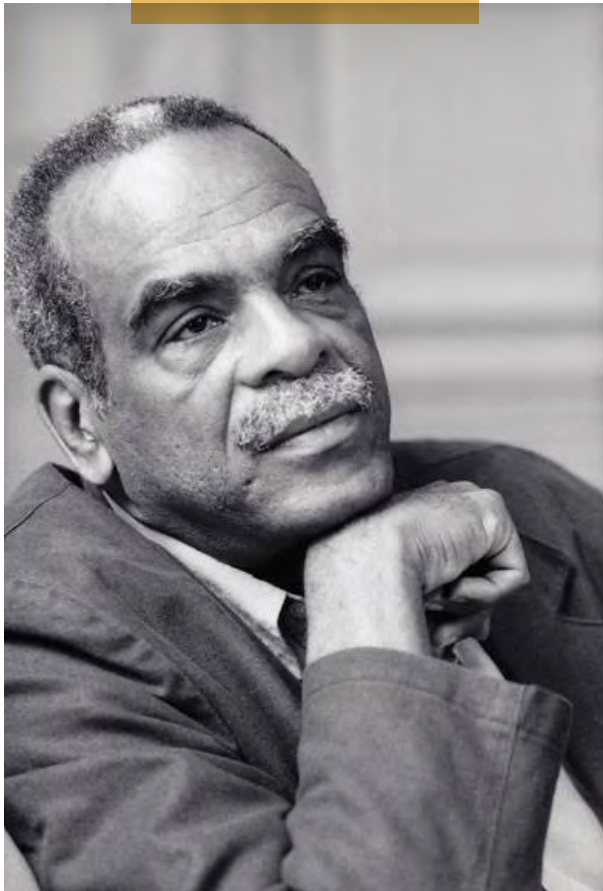


Photo © D.R.

Docteur ès lettres, Edouard Glissant « l'un des plus grands écrivains contemporains de l'universel » (Jacques Cellard, *Le Monde*) est né à Sainte-Marie (Martinique) le 21 septembre 1928.

De 6 à 12 ans, il passe ses vacances dans les plantations où son père était "gérant" (organisait le travail dans les plantations).

Formé au lycée Schoelcher de Fort-de-France, il passe des soirées en 1941, à 13 ans, en compagnie d'André Breton, de Claude Lévi-Strauss, d'André Masson, de Max Ernst.

Il publie son premier poème à 16 ans et part pour la Métropole, à Paris, en 1946.

Il poursuit des études de philosophie à la Sorbonne et d'ethnologie au Musée de l'Homme.

Ses premiers poèmes (*Un champ d'îles*, *La terre inquiète* et *Les Indes*) lui valent de figurer dans l'*Anthologie de la poésie nouvelle* de Jean Paris.

Il joue un rôle de premier plan dans la renaissance culturelle négro-africaine (congrès des écrivains et des artistes noirs de Paris en 1956 et de Rome en 1959) et collabore à la revue *Les Lettres nouvelles*, fondée par Maurice Nadeau.

Le prix Renaudot, remporté en 1958 pour son premier roman, *La Lézarde*, consacre sa renommée. Co-fondateur avec Paul Nizer en 1959 du Front antillo-guyanais et proche des milieux intellectuels algériens, il est expulsé de la Guadeloupe et assigné à résidence en France. Il publie en 1961 une pièce de théâtre, *Monsieur Toussaint*, et en 1964, un second roman, *Le Quatrième Siècle*.

Rentré en Martinique en 1965, il fonde un

établissement de recherche et d'enseignement, l'Institut martiniquais d'études (en 67), et une revue de sciences humaines, *Acoma*. Son œuvre ne cesse de croître en ampleur et en diversité : une poursuite du cycle romanesque avec *Malemort*, *La Case du commandeur* et *Mahogany* ; un renouvellement de la poétique avec *Boises*, *Pays rêvé*, *pays réel* et *Fastes* ; et un épanouissement de la pensée avec trois essais majeurs, *L'Intention poétique*, *Le Discours antillais* et *Poétique de la relation*.

De 1982 à 1988, il est Directeur du *Courrier de l'Unesco*. En 1989, il est nommé « Distinguished University Professor » de l'Université d'État de Louisiane (LSU), où il dirige le Centre d'études françaises et francophones. Depuis 1995, il est « Distinguished Professor of French » à la City University of New York (CUNY).

Il meurt en février 2011 à Paris.

De nombreux colloques internationaux lui ont été consacrés en des lieux divers : Université de Porto (Portugal), Louvain (Belgique), Université de l'Oklahoma (Norman), Guadeloupe, Martinique.

■ Source : www.Babelio.com



NOTE D'INTENTION

Lettre à ma famille du Public

« C'EST CELA QUI NOUS
TIENT EN POÉSIE. NOUS
NOUS CONNAISSONS EN
FOULE DANS L'INCONNU
QUI NE TERRIFIE PAS »

Edouard Glissant

À vous belle assemblée du Théâtre Le Public, Cela fait plus de 10 ans maintenant que nous pris l'habitude de nous retrouver ici. Dix ans de rendez-vous réguliers, de traversées poétiques partagées, de paroles échangées dans l'espace vivant du théâtre.

Je me souviens de notre première rencontre, en 2015, avec *M'appelle Mohamed Ali* de Dieudonné Niangouna. Ce fut un moment fondateur pour moi, et d'une certaine manière, le début d'un compagnonnage avec vous.

Puis il y eut *Si nous voulons vivre* de Sony Labou Tansi en 2017. Et plus récemment, *Traces, Discours aux nations africaines* de Felwine Sarr en 2023.

J'ai porté ces spectacles des centaines de fois dans des dizaines de théâtre et festivals à travers le monde, dans tant de pays, sur plusieurs continents, mais, je dois avouer qu'il se passe avec vous, quelque chose de particulier : une fidélité, une écoute, une relation qui s'est tissée dans le temps long, patiemment, profondément. C'est ici, dans cette maison et (je dois le signaler) au Théâtre de Namur sous la direction de mon ami Patrick Colpé, que ce travail autour des

écritures africaines et antillaise a trouvé une certaine continuité.

Mais au théâtre Le Public ici, nous avons, soir après soir, interrogé nos mémoires, revisité nos histoires communes, et tenté d'ouvrir des chemins de compréhension vers l'avenir. Rendons-nous compte quand même, au fil des saisons nous avons passé près d'une centaine de soirées à "palabrer" ensemble comme on dit chez moi. Vous avez fini par connaître, apprécier, tolérer ou adopter ma manière de faire théâtre : un théâtre de la parole, un théâtre de la conversation, où l'échange devient présence, où le dialogue et la délibération collective font naître le mouvement de la rencontre. Car il faut bien le dire : le monde dans lequel nous vivons est travaillé par des fractures profondes. Violences politiques. Amnésies organisées. Imaginaires appauvris. Et face à cela, que peut le théâtre ?

Peu, sans doute.

Mais ce « peu » est essentiel.

Il peut refuser le silence.

Il peut refuser la simplification.

Il peut maintenir vivant un espace où la parole ne se réduit pas à l'opinion, mais devient acte, relation, responsabilité.

Et cela, aujourd'hui, est profondément politique. Car dans un monde saturé de certitudes bruyantes, choisir la complexité est un acte de résistance.

Choisir l'écoute est un acte de résistance.

Choisir la relation est un acte de résistance.



C'est dans cet esprit que je reviens vers vous avec **Le Tremblement du Monde**, d'après l'œuvre d'Édouard Glissant. Ce philosophe et poète martiniquais nous apprend que nous ne sommes pas des identités closes, mais des êtres en relation. Que le monde n'est pas à posséder, mais à partager. Que l'imprévisible n'est pas une menace, mais une chance. Et pourtant, tout aujourd'hui semble vouloir nous enfermer dans des identités figées, dans des récits simplifiés, dans des oppositions stériles.

Face à cela, il nous faut rouvrir des imaginaires. Non pas pour fuir le réel, mais pour le rendre à nouveau désirable et habitable pour toutes les humanités. Par la fécondité de nos rêves.

C'est ce que nous tenterons de faire ensemble, pendant vingt soirs.

Avec moi, deux musiciens : le burkinabé Simon Winsé que vous connaissez déjà et la saxophoniste danoise Katrine Suwalski. Leur présence n'accompagne pas seulement la parole, elle la prolonge, la contredit parfois, l'élargit. Car penser le monde, ce n'est jamais une voix seule.

Édouard Glissant écrivait :

« Toute mémoire partagée est la garante que nous nous efforcerons de renverser les gouffres. » Alors oui, je crois que ce que nous faisons ici, modestement, participe de cela : refuser les gouffres, ou du moins tenter de les traverser autrement.

Mais je vous dois aussi une confiance : la langue de Glissant n'est pas facile.

Elle résiste. Elle échappe. Elle déplace.

Elle nous oblige à renoncer à la maîtrise immédiate.

À accepter de ne pas tout comprendre.

À entrer dans une pensée qui ne sépare pas, mais relie.

Et c'est peut-être là, aujourd'hui, l'un des gestes poétiques les plus nécessaires.

Je vous invite donc à entrer dans notre demeure.

Non pas comme spectateurs et spectatrices, mais comme « camarades en racines rhizomiques ».

Non pas pour consommer un spectacle, mais pour habiter une expérience. Retrouvons-nous comme on se retrouve entre proches. Avec nos questions, nos doutes, nos désaccords peut-être. Mais avec

ce désir intact de faire monde, malgré tout. C'est cette parole, à la fois poétique et profondément politique, que j'ai souhaité porter jusqu'à vous. Parce qu'elle éclaire notre présent. Parce qu'elle nous aide, peut-être, à habiter ce monde autrement que par la confrontation permanente. Entrez chez nous, chez vous. Et faisons Monde.

« NOUS SOMMES
UN ÉCLAIR TRANQUILLE
D'IMPRÉVISIBILITÉ,
NOTRE MARGE DE
MANŒUVRE EST DANS
L'IMPRÉVISIBLE »

Édouard Glissant

■ Etienne Minoungou



La Philosophie de la Relation d'Édouard Glissant : Un résumé essentiel pour comprendre sa pensée

LA PENSÉE D'ÉDOUARD GLISSANT : UNE INTRODUCTION

La pensée d'Édouard Glissant est profondément ancrée dans sa notion centrale de Philosophie de la Relation. Ce concept, qui traverse l'ensemble de son œuvre, est essentiel pour comprendre sa pensée complexe et novatrice.

La Philosophie de la Relation de Glissant repose sur l'idée que le monde est constitué de multiples relations interconnectées. Selon lui, il est crucial de reconnaître et de valoriser la diversité des cultures, des langues et des identités, plutôt que de chercher à les homogénéiser. Pour Glissant, la diversité est une richesse qui permet de créer des liens et des échanges féconds entre les individus et les peuples.

Cette vision de la relation se manifeste également dans la manière dont Glissant aborde la question de la mémoire et de l'histoire. Il rejette l'idée d'une histoire linéaire et unidimensionnelle, préférant plutôt une approche qui reconnaît les multiples récits et perspectives qui coexistent. Selon lui, il est essentiel de donner voix à ceux qui ont été marginalisés et de reconstruire une histoire plurielle qui intègre toutes les voix.

La pensée de Glissant est également profondément politique. Il considère que la relation est une force qui peut être mobilisée pour lutter contre les systèmes de domination et

d'oppression. Pour lui, la relation est un moyen de résister à l'uniformisation culturelle et de promouvoir la justice sociale.

En résumé, la Philosophie de la Relation d'Édouard Glissant est une approche philosophique qui met l'accent sur la diversité, la relation et la résistance. Elle invite à repenser notre manière de concevoir le monde et de nous situer les uns par rapport aux autres. En embrassant cette pensée, nous pouvons espérer construire un avenir plus inclusif et solidaire.

LA PHILOSOPHIE DE LA RELATION : DÉFINITIONS ET CONCEPTS CLÉS

La philosophie de la Relation d'Édouard Glissant est une approche philosophique qui met l'accent sur l'importance des relations et des interactions entre les individus, les cultures et les territoires. Pour Glissant, la Relation est le fondement même de notre existence et de notre compréhension du monde.

(...) La philosophie de la Relation se distingue également par son rejet de l'universalisme et de l'homogénéité. Glissant soutient que chaque culture et chaque individu est unique, et que nous devons respecter et valoriser cette diversité. Il prône une approche de la pensée qui embrasse la multiplicité et la différence, plutôt que de chercher à les nier ou à les assimiler.

Un autre concept clé de la philosophie de la Relation est celui de la créolisation. Glissant utilise ce terme pour décrire le processus de mélange et d'hybridation des cultures et des identités. Selon lui, la créolisation est une force dynamique qui permet de créer de nouvelles formes d'expression et de compréhension du monde.

En résumé, la philosophie de la Relation d'Édouard Glissant est une approche philosophique qui met l'accent sur l'importance des relations et des interactions entre les individus, les cultures et les territoires. Elle prône la reconnaissance de la diversité et de la complexité de notre réalité, ainsi que le respect et la valorisation de chaque culture et de chaque individu. La créolisation est également un concept clé de cette philosophie, décrivant le processus de mélange et d'hybridation des cultures et des identités.

LA NOTION DE CRÉOLISATION DANS LA PENSÉE DE GLISSANT

(...) La notion de créolisation dans la pensée d'Édouard Glissant est une invitation à repenser notre rapport à la diversité culturelle et à l'altérité. Elle nous invite à embrasser la fluidité et la complexité de nos identités, et à reconnaître la richesse des échanges et des rencontres entre les cultures. (...)

LA PENSÉE DE GLISSANT FACE À L'UNIVERSALISME OCCIDENTAL

(...) Pour Glissant, l'universalisme occidental est une forme de domination intellectuelle et culturelle, qui impose ses valeurs et ses normes aux autres cultures, les reléguant ainsi au statut de « sous-cultures ». Il critique cette vision ethnocentrique qui nie la diversité et la richesse des différentes cultures et qui cherche à les assimiler à un modèle unique.

Au contraire, Glissant prône une vision de la pensée et de la société basée sur la Relation.

Selon lui, chaque culture est unique et doit être respectée dans sa singularité. Il met en avant l'idée de la créolisation, qui est le mélange et l'interaction des cultures, et qui permet de créer de nouvelles formes de pensée et de société, en prenant en compte les spécificités de chaque culture. (...)

LA CRITIQUE DE L'IDENTITÉ FIXE DANS LA PHILOSOPHIE DE LA RELATION

La philosophie de la Relation d'Édouard Glissant remet en question l'idée d'une identité fixe et immuable. Selon lui, l'identité est un concept fluide et en constante évolution, qui se construit à travers les relations et les interactions avec les autres et avec le monde qui nous entoure.

Glissant critique ainsi l'idée d'une identité figée, qui serait déterminée par des caractéristiques immuables telles que la race, la nationalité ou la culture. Pour lui, ces catégories sont des constructions artificielles qui ne reflètent pas la complexité et la diversité de l'expérience humaine.

Glissant propose de penser l'identité comme un processus dynamique, en perpétuelle transformation. (...)

LA POLITIQUE DE LA RELATION : VERS UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE

(...) Pour Glissant, la politique de la Relation implique de reconnaître et de valoriser les différences, tout en cherchant à construire des ponts et des liens entre les différentes communautés. Il s'agit de promouvoir le dialogue, l'échange et la compréhension mutuelle, afin de créer une société plus inclusive et égalitaire.

Cette approche politique remet en question les systèmes de pouvoir et de domination qui ont historiquement marginalisé certaines communautés. (...)



LA PHILOSOPHIE DE LA RELATION ET LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES

(...) Pour Glissant, la diversité est une valeur essentielle. Il prône le respect de toutes les formes de vie et de toutes les cultures, car elles sont toutes interconnectées. Ainsi, la préservation de la biodiversité et la protection de l'environnement sont des enjeux majeurs pour maintenir l'équilibre des relations entre les êtres vivants.

De plus, la philosophie de la Relation nous invite à repenser notre modèle de développement économique. Glissant critique le capitalisme et son approche extractiviste de la nature, qui ne tient pas compte des conséquences sur les écosystèmes. Il propose plutôt une vision de développement basée sur la solidarité et la coopération, où l'homme et la nature sont en harmonie. (...)

LA PENSÉE DE GLISSANT ET SON HÉRITAGE DANS LA PENSÉE CONTEMPORAINE

(...) L'héritage de la pensée de Glissant dans la pensée contemporaine est indéniable. De nombreux intellectuels et artistes s'inspirent de sa philosophie pour repenser les questions de l'identité, de la diversité culturelle et de la mondialisation. Sa vision de la relation et de la diversité a également influencé les mouvements sociaux et politiques qui luttent pour la reconnaissance des minorités et la construction d'une société plus inclusive. (...)

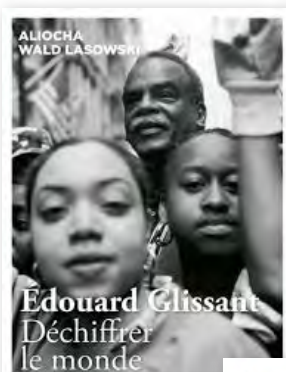
■ Source : <https://livrecritique.com/la-philosophie-de-la-relation-dedouard-glissant-un-resume-essentiel-pour-comprendre-sa-pensee/>



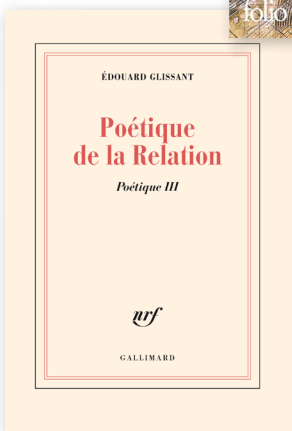
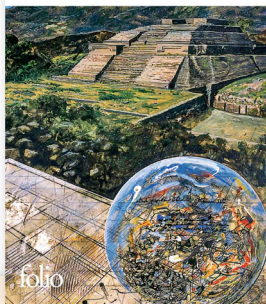


À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

DÉCOUVRIR L'ŒUVRE D'ÉDOUARD GLISSANT



Édouard Glissant
Tout-monde



Édouard Glissant, Déchiffrer le monde

Aliocha Wald Lasowski, EDITIONS BAYARD
CULTURE

Du traumatisme des esclavages aux mouvements de protestation contre le racisme et les violences policières, comment réinventer la relation dans nos sociétés fractionnées, confrontées aux tumultes de l'Histoire ? Pour le penseur antillais Édouard Glissant, le monde nous bouscule et il faut entrer dans le chaos pour y porter l'action, le rêve, l'espoir du renouveau. Le philosophe Aliocha Wald Lasowski saisit dans cet ouvrage toute l'actualité de Glissant pour déchiffrer le monde, dix ans après sa disparition. Comment ancrer le multiculturalisme dans la république ? Comment éviter à la fois les pièges de l'universalisme abstrait et du repli identitaire ? Du débat avec Aimé Césaire sur la négritude à la lutte anticoloniale avec Frantz Fanon, du projet d'indépendance par l'antillanité à l'interdépendance de la créolisation, Glissant nous invite à une pensée-monde qui décrypte nos paysages bouleversés. Poésie, roman, philosophie mêlés, la mémoire historique redonne chance au langage. L'humanité vaut par la rencontre des cultures. La volonté de liberté rythme ses passions. Tel est le pari et la beauté d'une philosophie de la relation que ce livre met en scène.

Traité du Tout-Monde

Édouard Glissant, EDITIONS FOLIO

Les quatre morts du vieil homme Longoué, les fiertés de Rochebrune, la folie de Marie Celat, les résurrections de Stepan Stepanovitch, les Mémoires de guerre de Rigobert Massoul, les prédestinations d'Artémise et de Marie-Annie, et combien d'autres épisodes, avec une multitude de personnages, - les trois Anestor, le dieu

du commerce et de l'invention, sans compter ces bêtes prédestinées : le cochon fou et la vache consacrée de Monsieur Lomé, le coq sauvage et le matouchatte - précédent, préparent ou accompagnent la dérive de Mathieu Béluse et de Raphaël Targin, dans le *Tout-monde*. Ils sont le sel de la Diversité. Ils ont dépassé les limites et les frontières, ils mélangent les langages, ils déménagent les langues, ils transbahutent, ils tombent dans la folie du monde, on les refoule et les exclut de la puissance du Territoire mais, ils sont la terre elle-même, ils vont au-devant de nous, ils voient, loin devant, ce point fixe qu'il faudra dépasser une fois encore. Ce roman est une anthologie de toutes les sortes de voyages possibles, hormis ceux de conquête.

Poétique de la relation

Édouard Glissant, EDITIONS GALLIMARD

« Esthétique de la terre ? Dans la poussière famélique des Afriques ? Dans la boue des Asies inondées ? Dans les épidémies, les exploitations occultées, les mouches bombillant sur les peaux en squelette des enfants ? Dans le silence glacé des Andes ? Dans les pluies déracinant les favelas et les bidonvilles ? Dans la pierraille et la broussaille des bantoustans ? Dans les fleurs autour du cou, et les ukulélés ? Dans les baraques de fange couronnant les mines d'or ? Dans les égouttoirs des villes ? Dans l'ivresse des consommations aveugles ? Dans l'état ? La cabane ? La nuit sans lumignon ?

Oui. Mais esthétique du bouleversement et de l'intrusion. Trouver des équivalents de fièvre pour l'idée "environnement" (que pour ma part je nomme entour), pour l'idée "écologie", qui paraissent si oiseuses dans ces paysages de désolation. Imaginer des forces de boucan et de doux-sirop pour l'idée de l'amour de la terre, qui est si dérisoire ou qui fonde souvent des intolérances si sectaires. » - Édouard Glissant

LIBRAIRIE
LE PUBLIC
filigranes

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment...

Et comme toutes les librairies, nous vous proposons un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

www.theatrepublic.be/librairie

Le discours antillais

Édouard Glissant, EDITIONS FOLIO

Cet essai analyse, à partir du cas martiniquais, les forces à l'œuvre dans les cultures antillaises. Système des plantations ; peuplement pyramidal : africains et hindous à la base, européens au sommet ; phénomène culturel de créolisation ; langues de compromis : dans les Antilles francophones, le créole ; syncrétisme des civilisations ; insularité.

Le discours antillais porte la marque de ces traits

de culture. Il s'efforce vers leur élucidation. Il débouche peut-être sur un langage nouveau. Il confronte en tout cas, dans sa partie créolophone, les dangers du passage de l'oral à l'écrit. Ces dangers sont exacerbés dans un pays comme la Martinique, où les puissances de la politique d'assimilation sont à l'œuvre. Ce qui se joue là, c'est, dans le cadre moderne des «contacts de civilisation», la possibilité pour une communauté de bâtir une culture «composite», éloignée à la fois des renoncements faciles et des replis stérilisants.

On débouche alors sur une Poétique de la Relation mondiale dont, par-delà les terrifiants avatars de l'histoire contemporaine, les Antilles porteraient en elles la promesse, une des promesses parmi d'autres.

Ce livre est donc de littérature, et de politique : de sciences humaines.

Pays rêvé, pays réel

Édouard Glissant, EDITIONS GALLIMARD

Passeur d'univers, capteur de tous les chants, de toutes les rumeurs, Édouard Glissant ne cesse d'inventer son espace, sa langue et ses envoûtements. Il est celui qui impose sa création et ses échos au monde. Il accueille le rythme tellurique des âges, la scansion des légendes et des mythes. Il risque le sursaut mêlé du réel et des songes. Sa voix est irruption, éruption, débordement de soufre, de flammes, de ténèbres, mais aussi de bruissements, de touffeurs, de syllabes suaves. Il va par les îles de la terre. Il pense et parle en archipel, renoue torrents et fleuves : le Mississippi à la Seine, le Nil à la rivière Lézarde ou à une eau de volcan enfouie sous la lave et le feu. Cette géographie secrète donne force à l'étendue, sens à la migration et dérive au sens. Édouard Glissant dit la connaissance en abîme et l'éclosion des mots. La création aime autant ce qui surgit que ce qui sombre. La création vient avec ses gongs et ses syncopes. La création est un combat. La création est un chaos.



THÉÂTRE LE PUBLIC UN MALIN PLAISIR

DÉCOUVREZ LA SAISON 2026-2027 LE SEL DE LA VIE

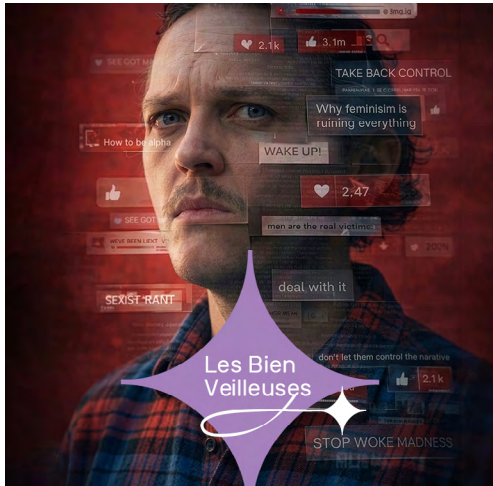
ZAZOUS, DES LENDEMAINS QUI CHANTENT DE PATRICIA IDE ET LAURE GODISIABOIS
OUBLIE-MOI D'APRÈS MATTHEW SEAGER
MARIE-JEANNE DE ZIDANI TOUTES LES CHOSSES GÉNIALES DE DUNCAN MACMILLAN ET JONNY DONAHOE
PASSEPORT D'ALEXIS MICHALIK
LA NUIT OÙ IL S'EST RÉVEILLÉ DE MICHEL MARC BOUCHARD
ADVERSCŒURS DE STÉPHANIE MANGEZ
FEYDEAU, CHAMBRE 21 DE PIERRE BERRIAU ET THIERRY BARBEAU
LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE DE JEAN-LUC LAGARCE
FAISONS L'HUMOUR AVANT DE NOUS DIRE RADIEUX DE BRUNO COPPENS
ORGUEIL ET PRÉJUGÉS ... OU PRESQUE D'ISOBEL MCARTHUR
À CHEVAL SUR LE DOS DES OISEAUX DE CÉLINE DELBECQ
DOM JUAN DE MOLIÈRE
LA NOTE D'AUDREY SCHEBAT
PRINTEMPS DANS UN JARDIN DE FOU DE HENRI-FRÉDÉRIC BLANC
J'AI RÊVÉ LA RÉVOLUTION DE CATHERINE ANNE
UNE PIÈCE ESPAGNOLE DE YASMINA REZA
ELLE VOULAIT QUE JE SOIS BRAD PITT, J'AI RATÉ SA VIE DE FABIO ZENONI
LES PÂTISSIÈRES DE JEAN-MARIE PIEMME
ELLEN BABIC DE MARIUS VON MAYENBURG
LES CRAPAUDS FOUS DE MÉLODY MOUREY



SCANNEZ-MOI
POUR PLUS D'INFO



À VOIR



Les Bien
Veilleuses



Les Bien
Veilleuses

BACKLASH

DE PENELOPE SKINNER

14.04 > 18.04.26 *Création - Grande Salle*

Dany est paumé, meurtri, sa vie manque de sel, de relief. Plus de job, un fils adolescent qu'il voit peu, une relation sans histoire avec une nouvelle compagne, mais qui ne le fait pas vibrer.

Pour tromper son ennui, il se laisse engouffrer par le web, et, au détour de ses navigations, il tombe sur Angry Alan, un masculiniste piquant, séducteur et charismatique.

Et si l'homme avait raison ?

Et si Dany était jusqu'ici passé à côté de cette vérité : les femmes tirent les ficelles du monde et sont la cause des difficultés de hommes.

Et voilà que notre « mec » reprend du poil de la bête. Il a enfin trouvé une motivation pour sortir de son déarroi.

A la mise en scène, Miriam Youssef s'empare de ce texte intelligent et efficace et nous donne à voir, comment, mal conseillé, un gentil looser peut se transformer en bête dangereuse.

Mise en scène **Miriam Youssef**
Avec **Stéphane Fenocchi**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE. La pièce est gérée en Europe francophone par Marie Cécile Renaud, MCR en accord avec M&P Ltd. / Visuel d'après une photo d'Hubert Amiel.

XY (LA DOMINATION EN HERITAGE)

DE PATRICIA IDE

21.04 > 25.04.26 *Création - Grande Salle*

Est-ce que notre genre est inscrit dans nos gènes ? Le genre masculin est-il en crise ? Est-il difficile d'être un homme, ou de le devenir ? Tout au long de l'Histoire il semblerait que le malaise persiste. Sa suprématie est une fois encore remise en question par les femmes qui ont entrepris de se redéfinir et obligent ainsi les hommes à en faire autant. Cependant certains rêvent et réclament à corps et à cris un retour aux « normes naturelles » et la consolidation des fondements du système patriarcal, hétérosexuel, binaire et bien rangé. D'autres refusent, et rêvent d'un monde d'après... L'égalité entre les sexes est-elle possible ? Et si la misogynie était la mère de toutes les haines ?

Sous forme d'un spectacle-docu, voici la tentative de mettre en scène les questions autour d'une virilité ancestrale, l'acceptation d'une féminité redoutée, l'invention d'une masculinité sereine, l'aventure vers une humanité réconciliée...

Mise en scène **Patricia Ide** Avec **Allan Bertin, Soazig De Staercke et Virgile Magniette**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE. / Photo © Gaël Maleux.

PROCHAINEMENT



BIG MOTHER

DE MÉLODY MOUREY

12.05 > 27.06.26 *Création - Grande Salle*

Un thriller politico-journalistique captivant sur la manipulation de masse à l'heure du big data.

Alors qu'un scandale éclabousse le Président des États-Unis et agite la rédaction du New York Investigation, la journaliste Julia Robinson voit sa vie vaciller quand elle croit reconnaître sur le banc des accusés son compagnon mort quatre ans auparavant. Afin d'élucider ce mystère, elle et son équipe vont être confrontées à un programme de manipulation de masse d'une ampleur inédite. Ensemble, ils vont devoir mettre de côté leurs différends pour pouvoir mettre au jour le plus gros scandale depuis l'affaire du Watergate. La démocratie est en péril. Leur vie aussi.

Mené tambour battant, ce récit incroyable et magnifiquement documenté (Cambridge Analytica qui a favorisé l'élection de Donald Trump, n'est pas loin) explore les dangers du big data qui gangrènent nos démocraties.

Mise en scène **Mélody Mourey**
Avec **Salomé Crickx, Itsik Elbaz, Tiphanie Lefrancois, Nabil Missoumi, Laurence Oltuski et Jérémie Petrus**

UNE CESSION EN ACCORD AVEC LE THÉÂTRE DES BÉLIERS PARISIENS. Photo © Gaël Maleux



JOURNAL D'UN SCÉNARIO

D'APRÈS LE ROMAN DE FABRICE CARO

13.05 > 27.06.26 *Création - Salle des Voûtes*

Lui est scénariste. Elle est professeure à la fac de cinéma. Ils ont les mêmes passions, les mêmes héros, les mêmes films de chevet. Tout est bien. Ils étaient faits pour se rencontrer.

Quand l'histoire commence, Boris a pour la première fois le bonheur d'apprendre que son texte est choisi pour être adapté au cinéma. C'est magnifique ! Avec sa toute nouvelle amoureuse Aurélie, ils vont rêver du film parfait, extrapoler et faire le casting, choisir le réalisateur, les musiques, le découpage... Mais, (parce qu'il y a un mais) dans la réalité, son scénario est dénaturé au fur et à mesure des intrusions des producteurs. Et bientôt ce scénario ne ressemble plus à rien, et Boris ne va pas oser le lui avouer... Mais elle, (parce qu'il y a deux mais) a toujours dit qu'elle ne supportait pas le mensonge. Et leur histoire frôlera le naufrage en même temps que le scénario. Étaient-ils faits pour se séparer ?

Mise en scène et adaptation **Michaël Bier**
Avec **Laurent Capelluto et Erika Sainte**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Le texte "Journal d'un scénario" de Fabrice Caro est représentée par l'Agence Drama - Paris (France) - www.dramaparis.com Photo © Gaël Maleux

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

Le resto
DU PUBLIC



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles les mardis, jeudis, vendredis et samedis (dernière commande à 19h30) et après les spectacles les mercredis, vendredis et les samedis.

LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 17€
Le choix de 5 tapas à 20€

Le menu

en tout (35€) ou en partie

Attention : Nous sommes limités à 60 couverts par service.

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44

Découvrez la carte et les menus du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants



NOUVEAU : LES PLANCHES

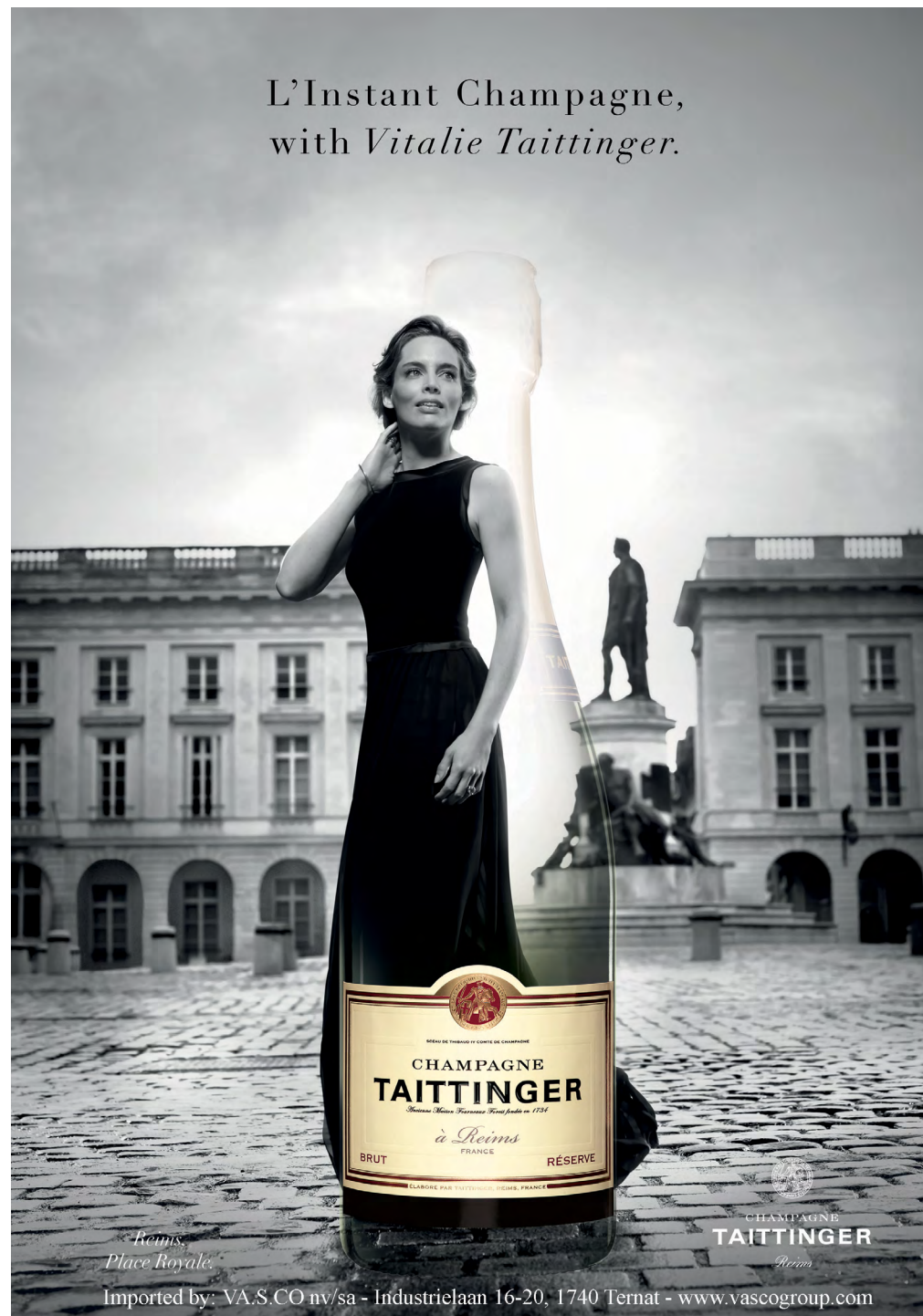
est ouvert avant les spectacles les mardis, jeudis, vendredis et samedis (de 19h40 à 20h15), les mercredis (de 18h00 à 18h45) et après les spectacles (du mardi au dimanche).

Assortiment à 15€ ou 20€





LE BAR

est ouvert avant et après les spectacles.



Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic